



Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

### Franchir la Siennne à Sainte-Cécile

Le cadastre napoléonien de Sainte-Cécile, tiré en 1819, montre la commune de



*carte de l'état-major 1820-1866*

Sainte-Cécile traversée telle qu'elle l'est aujourd'hui par la route de Villedieu à Vire, en une longue ligne droite. L'aménagement de cette voie à la fin du XVIIIe siècle provoqua la réaction des habitants de la paroisse qui se virent privés de

l'accès au gué de la dîme, interrompu par les remblais. Deux ponts rejoignaient les rives de la Siennne à Sainte-Cécile : le pont aux celliers et les ponts de Beslon en limite de territoire entre Saint-Fraguaire, Beslon et Sainte-Cécile. Deux autres franchissements étaient possibles en période de faible débit d'eau : le gué de la dîme, qui comme son nom l'indique permettaient aux paroissiens d'aller déposer leur contribution en nature dans les bâtiments prévus à cet effet et les planches des carreaux situées entre Sainte-Cécile et Saint-Aubin-des-Bois. Le plan cadastral du XIXe permet de découvrir un aménagement parallèle à la voie, juste après l'église, en direction de Villedieu qui fut sans doute l'objet des protestations.

Le document extrait de la série C4011 des archives départementales du Calvados présente cinq interventions successives : A -pétition des habitants de la paroisse datée du 20 juin 1784 à laquelle s'ajoute : B- celle du curé datée du 24 juin suivant et enfin C- l'intervention non datée et peut-être du même jour, du seigneur de Sainte-Cécile.

Ces pétitions amènent une ordonnance de la part de l'intendant datée du 30 juin 1784 et à laquelle réagissent les services ledit jour (D) puis le 15 juillet (E) pour les ordres donnés et le 23 juillet 1784 (F) pour rendre-compte à l'intendant.

A) A-Monseigneur l'Intendant de la Généralité de Caen, supplie humblement les habitants de la paroisse de Sainte-Cécile, section de Vire, et vous remontrent que leur paroisse est coupée en deux parties égales par la rivière de Siennne qui

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

passé au milieu, les deux parties n'ont de communication que par le gué la disme qui en bas du chemin de la Rue Cochin, aujourd'hui la d. communication est totalement interceptée par la grande route qui a coupé le chemin de ladite rüe occasionné par un remblais considérable ce qui la rend inaccessible. Jusqu'à ce jour les propriétaires des terres voisines au public de passer sur leurs pièces de terre, mais aujourd'hui le refuse ce qui met la majeure partie des paroissiens dans le plus grand embarras, les uns ont des terres labourables, les autres des prairies qu'ils ne peuvent dépouiller faute de chemin. Il y a même un village entier qui n'a aucune issue au grand chemin, pour quoi ils ont été conseillés d'avoir recours à votre justice ordinaire. A ce qu'il vous plaise Monseigneur, vu l'énoncé de la présente, résoudre favorablement notre requête le plus promptement possible pour que messieurs les ingénieurs de Vire fassent faire le branchement de la rue dite Cochin à la grande route et rétablissent la communication de manière que nous puissions enlever nos foins et grains de la présente récolte, ce qui peut se faire aisément par la proximité des terres nécessaires au remblai, ce qu'accordant vous rendrez justice. Fait et présenté le 20 juin 1784. Signatures.

B-Représente humblement le sieur curé de Sainte Cécile que le chemin intercepté lui cause un grand dommage pour l'exploitation de ses dixmes, étant le seul qui conduise au presbytère, et étant actuellement obligé de prendre un détour de plus d'une lieue. En foi de quoi j'ai signé le 24 juin 1784. Foisil curé.

C-J'ai soussigné Messire François de Saint Germain chevalier seigneur du lieu et patron de Sainte Cécile ai l'honneur de représenter que la communication interceptée me porte préjudice notable, à moi et à mes fermiers, étant dans le plus grand embarras pour tirer nos foins ainsi que les grains si la communication n'est pas ouverte, ce qui nous obligerait de faire un circuit de plus d'une lieue et demie pour aller à quatre pièces de terre de la maison des fermiers. En foi de quoi, j'ai signé. De Saint Germain.

D-Renvoyé à l'ingénieur en chef servant près de nous pour vérifier et nous fournir son rapport et attendu que l'objet paraît requérir acuité. Nous l'autorisons dans ce cas à faire établir le passage nécessaire pour l'enlèvement des récoltes si cet objet de dépense n'excède pas 100 livres. A Caen, 30 juin 1784.

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

Généralité de Caen : Ponts et chaussées et autres ouvrages publics. Département de Vire et Mortain. N° 92

E-Nous ingénieur du roi pour les ponts et chaussées, ports maritimes et autres ouvrages publics de la généralité de Caen, au département de Vire et Mortain, avons en conséquence de l'autorisation de monsieur l'intendant du 30 juin 1784, donné les ordres à monsieur l'entrepreneur pour la construction de la rampe demandée par les habitants de Sainte-Cécile. Nous avons arrêté sur les lieux avec ledit entrepreneur la dépense que nous avons fixée à 55 livres le 10e compris, laquelle dépense est également arrêtée sur les registres de l'entrepreneur et sur le nôtre pour éviter toute espèce de discussion lors de la reddition des comptes. A Vire le 15 juillet 1784.

F-Pour rendre compte a monsieur l'intendant de l'exécution de son ordonnance du 30 juin 1784 rendue sur la requête des habitants pour l'enlèvement de leurs récoltes. Si cet objet de dépense n'excédant pas 100 livres, l'ingénieur en chef soussigné soumet à monsieur l'intendant la copie ci-dessus du rapport de monsieur de Sainte Meurice, ingénieur de l'Election de Vire d'où il résulte que la dépense occasionnée pour la construction de la rampe en question demeure fixée à cinquante-cinq livres 10e compris, laquelle sera employée dans les comptes desdites dépenses, fait la présente année (-) l'ordonnance datée et le remboursement imputé sur les corvées en 1785. A Caen le 23 juillet 1784. Suit un croquis de la grande route, de la rue Cochin et de la rampe projetée dans lequel l'ingénieur précise « *j'ai un petit remblai pour descendre dans (-) et l'angle d'une pièce de terre sur laquelle faut prendre quelques pieds pour ouvrir le chemin dans cette partie* ».

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.